

L'Équipe du Service Achat

L'équipe, placée sous la responsabilité de **Grégory LEMAITRE**, est constituée de 11 personnes : **Sylvie MICHAUT, Nadia CHALIGNY, Céline LEMAIRE, Anne IEU, Véronique DEBELLEIX, Grethy STEFAN, Muriel CASUCCI, Laetitia VALVIN, Christine GEORGEOT, Marlène SACILLE** et **Christelle BERTRAND**.

Comme tous les services de l'établissement, le service Achat a dû mobiliser ses ressources, tout en fonctionnant avec un effectif très réduit, afin de pouvoir poursuivre au mieux son activité et répondre aux besoins des services de l'établissement..

Pouvez-vous présenter brièvement le service ?

Grégory: Derrière le libellé « service Achats » se cachent plusieurs fonctions :

- **la fonction « achats/marchés »**, dont l'objet est, en lien avec l'établissement-support du GHT, de conclure des marchés avec des fournisseurs, permettant de répondre à l'ensemble des besoins, fournitures, services et travaux, de l'établissement,

- **la fonction « approvisionnement »**, qui exécute les dits marchés en passant commande aux fournisseurs, en vérifiant la réalisation des prestations et en payant les factures (par extension, elle englobe la supervision des prestations de nettoyage des locaux, 1er fournisseur de l'établissement),

- mais aussi **la gestion administrative et financière** du patrimoine et des baux, la gestion des assurances « dommages aux biens » et « flotte automobiles »...

Cette crise a permis de mettre en évidence l'importance de ces fonctions, habituellement dans l'ombre.

Chacun a pu mesurer (même en dehors de l'hôpital) l'impact très important qu'à eu la pandémie sur les circuits d'approvisionnement.

Il nous a donc fallu redoubler d'efforts pour garantir la disponibilité des matériels indispensables aux activités de soins, administratives, logistiques, etc...





Comment avez-vous vécu cette période de crise sanitaire ?

Christine : Pour moi, le fait de venir travailler chaque jour m'a plutôt arrangé. Je venais en demi-journée, car je travaillais uniquement le matin, je partais vers midi et je passais l'après-midi chez moi.

Nadia : J'ai plutôt bien vécu cette période. Je venais à l'hôpital 2 jours, une semaine sur deux. J'étais donc davantage à la maison.

Anne : Moi aussi, je l'ai plutôt bien vécue. Je venais deux après-midi par semaine. Le reste de mon temps était partagé entre le travail à distance et l'école à la maison et ce n'était pas facile tous les jours ! Mais dans l'ensemble, je n'ai pas ressenti de stress particulier.

Céline : Comme Anne, je venais deux après-midi par semaine. Pour moi, cette période n'a pas été trop difficile à vivre. On est assez protégé dans nos bureaux, où il est facile de respecter les mesures barrières.

Grethy : J'ai été confinée pendant toute la période du confinement. C'est donc Grégory qui a géré la fonction bionettoyage à ma place.

Grégory : En fait, on a pu s'organiser en ajustant l'effectif au strict nécessaire pour permettre la continuité de nos activités habituelles dans ce qu'elles ont d'incompressible, et bien entendu gérer l'ensemble des commandes exceptionnelles et à caractère urgent liées à la gestion de crise.

Chaque professionnelle a ainsi participé à la poursuite de notre activité, y compris en intervenant sur des tâches ou des dossiers qui ne sont pas les leurs habituellement. Même à distance, tout le monde a gardé le contact !

Vous avez continué à exercer votre activité professionnelle pendant le confinement. Avez-vous observé une diminution ou une augmentation de vos activités ?

Nadia : Pour ma part, il y a eu forcément une baisse d'activité car je travaille au niveau du secteur travaux et pendant cette période, tous les chantiers ont été suspendus.

Anne : De mon côté, j'ai poursuivi mes missions au niveau de la gestion des marchés publics sans trop de difficulté.

Christine : Au niveau des approvisionnements, la période a été particulièrement intense. Je m'occupe notamment des stocks. Et on a couru après les produits !

" On a couru
après
les produits ! "

De nombreux fournisseurs ont stoppé leur activité. D'autres en télétravail n'étaient pas toujours faciles à joindre ! Cela a demandé beaucoup d'énergie pour éviter les ruptures de stocks. Encore aujourd'hui, c'est loin d'être évident !

Grégory : Effectivement, pour Christine, la gestion des stocks a été particulièrement délicate, notamment pour tous les produits sensibles (par ex. masques, blouses, gants, produits détergeant-désinfectant etc....).

Les fournisseurs référencés nous ayant souvent fait défaut, la recherche de solutions alternatives a été un vrai casse-tête ! Il fallait négocier les prix, s'assurer de récupérer toutes les fiches techniques et les transmettre à Lydie Weber, infirmière hygiéniste, afin de s'assurer de la validation de ces produits de substitution. D'autant qu'en parallèle, il était essentiel également de ne pas retarder les délais de paiements et de continuer à honorer les factures.

Laetitia : En matière d'investissement, il a fallu aussi procéder à de nombreuses commandes supplémentaires. Des nouveaux besoins ont émergé et se sont ajoutés aux achats programmés.

Nous avons ainsi commandé un lot important de thermomètres infra-rouge, de nombreux équipements informatiques et de téléphonie pour permettre la téléconsultation et les visioconférences, etc.



Quels ont été selon vous les aspects les plus difficiles de ce confinement, s'il y en a ?

Grégory : A notre niveau sans doute, cela a été d'anticiper les risques de rupture dans un environnement totalement perturbé et inconnu.

D'un côté, il fallait tenir compte de besoins quantitatifs sans commune mesure avec ceux que nous connaissons habituellement. Il était donc nécessaire d'avoir l'œil continuellement sur l'état des stocks et d'être en lien constant avec les différents magasins (magasins généraux, lingerie...) et l'Equipe Opérationnelle d'Hygiène qui a piloté la gestion des produits les plus sensibles, comme les masques.

" La gestion des stocks avec les fournisseurs a été très compliquée à gérer ! "

Et du côté du marché-fournisseurs planaient également de nombreuses incertitudes, que ce soit sur les prix, les délais de livraison... ou même tout simplement sur la disponibilité des produits.

Une commande validée par le fournisseur était parfois déclinée le lendemain !

Pour pallier cela, et sécuriser nos approvisionnements, nous avons plusieurs fois été amenés à passer la même commande à plusieurs fournisseurs, afin de couvrir un seul et même besoin.

Au final, nous n'avons eu à déplorer aucune rupture de stock, mais l'on est passé très près parfois et cela n'a pas été simple du tout.

" Le plus difficile, c'est les pénuries de matériel ! "

Le déconfinement est maintenant entamé, qu'est-ce qui a changé pour vous ?

Nadia : Les choses reprennent leurs cours doucement, notamment au niveau des travaux même si bien sûr, nous n'avons pas encore retrouvé le rythme d'avant le confinement.

Christine : C'est la même chose au niveau des transports sanitaires ou encore au niveau des activités thérapeutiques. Nous suivons la reprise progressive d'activité dans les services de soins.

Grégory : Quasiment toute l'équipe est de nouveau présente au bureau.

Si pour certains, notamment au niveau des approvisionnements, la période du confinement a été particulièrement intense, d'autres ont vu leurs activités se ralentir et il s'agit maintenant de reprendre les choses où on les a laissées, voire de résorber un certain retard.

Donc, entre les difficultés d'approvisionnement qui demeurent importantes sur certains produits et le travail en retard à rattraper, on est encore loin d'être revenu à la normale. Mais l'essentiel est que cela se fasse en toute sécurité.

**Merci à toute l'équipe du Service
Achat pour son témoignage.**